

# Rapport d'Activités 2014



**Travailleurs Sociaux Hors Murs Trois-Chêne**

Rue François-Perréard 2, 1225 Chêne-Bourg

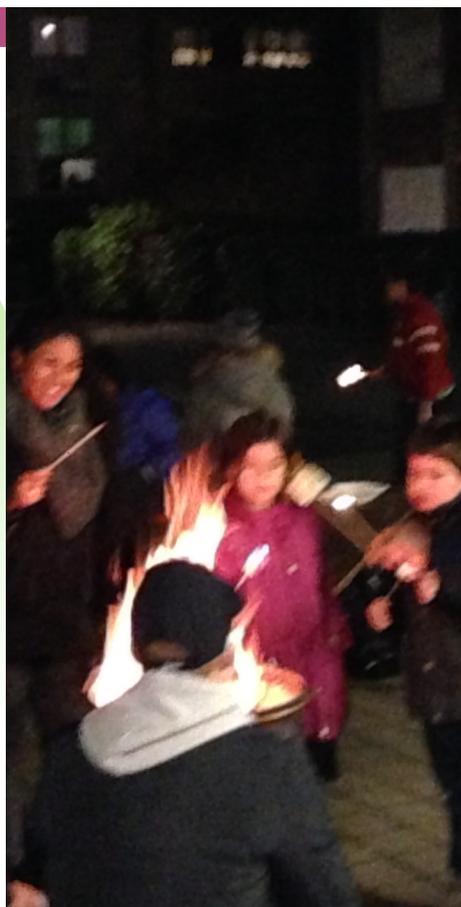
[www.tshmtroischene.ch](http://www.tshmtroischene.ch)

[www.facebook.com/tshmtroischene](http://www.facebook.com/tshmtroischene)





# RAPPORT D'ACTIVITES 2014



Pour cette année 2014, nous avons choisi de modifier la forme de notre rapport d'activités afin de rendre compte, de manière plus attractive et lisible.

Aussi, le présent rapport n'a pas vocation à être exhaustif, mais il met en perspective les actions les plus significatives de notre mandat.

Pour plus d'informations sur nos actions vous pouvez vous rendre sur notre site internet:  
[www.tshmtroischene.ch](http://www.tshmtroischene.ch).

|  |       |
|--|-------|
| Notre Territoire .....                     | 4-5   |
| Travail de rue.....                        | 6-7   |
| Prévention.....                            | 8-9   |
| Accompagnements individuels.....           | 10-11 |
| Témoignage.....                            | 12    |
| Partenariats .....                         | 13    |
| Insertion professionnelle .....            | 14-15 |
| Actions collectives et communautaires..... | 16-17 |
| Conclusion et perspectives .....           | 18-19 |
| Remerciements .....                        | 20    |

C'est un projet territorial innovant, qui favorise la cohésion sociale.

Dans le cadre de l'appel à projet cantonal pour le fond d'appui de cohésion sociale en milieu urbain (FACS), nous avons élaboré deux projets sur le territoire des Trois-Chêne.

⇒ Le CITY VAN vise le **développement d'actions communautaires et citoyennes grâce à un bus mobile.**

Ce dernier s'installera au pied des immeubles de trois quartiers précarisés (source : rapport CATI-GE), le temps d'une soirée par semaine et par quartier. Cet outil, indispensable à notre action, améliorera également d'améliorer considérablement notre activité au quotidien et nous permettra d'être plus mobile et plus visible .

⇒ L'action « Des Marches A venir » vise à insérer une dizaine de jeunes en grande rupture qui ne parviennent pas à intégrer les dispositifs des institutions sociales traditionnelles.

Convaincue par la pertinence de ces propositions, la commission d'attribution a décidé de financer presque entièrement ce projet à hauteur de **103 000CHF sur trois ans.**

Pour la mise en œuvre du projet City Van, nous recherchons encore une enveloppe de **30 000 CHF**, qui nous permettrait de financer les salaires du moniteur et des deux jeunes en Petits Jobs nécessaires dans le cadre du fonctionnement du bus. Si nous ne pouvons faire supporter cette dépense dans un intervalle de temps aussi court par les collectivités, l'entretien sera toutefois pris en charge par les Communes des Trois-Chêne.

La région des Trois-Chêne regroupe trois communes: Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex.

Sa proximité avec la frontière française engendre de nombreuses problématiques spécifiques : de gestions administratives par exemple avec des populations frontalières, des flux pendulaires, etc.

Ces trois communes s'organisent autour d'un même centre névralgique dynamique, qui relie la France au centre de Genève, le long de la ligne de tramway 12. La route de Genève et la route de Chêne exercent une forte attractivité et les activités économiques ainsi que les habitants y sont très concentrés.

### Un territoire dynamique

Ce territoire est amené à changer considérablement dans les prochaines années avec la construction du projet ferroviaire souterrain CEVA qui reliera Cornavin, Eaux-Vives et Annemasse.

Ce projet d'aménagement prévoit des changements majeurs pour les 3 communes. La commune de Chêne-Bourg accueillera une station CEVA à la place de l'ancienne gare, avec la création de 200 logements et des surfaces pour des activités commerciales. De gros aménagements sont aussi prévus sur la Commune de Chêne-Bougeries dans le secteur du Pont de Ville. Parallèlement, sur la commune de Thônex, le projet des Communaux d'Ambilly prévoit d'urbaniser environ 36 hectares soit environ **2240 logements.**

Ce sont aussi des communes avec une vie associative dense et qui accueillent de nombreux **équipements sportifs et culturels** (le centre sportif de Sous-Moulin, de nombreux clubs sportifs, avec une piscine, une patinoire, 3 Maisons de Quartiers, 3 salles communales, des terrains multisports et des parcs), **de nombreuses structures éducatives et de santé** (3 cycles d'orientation, une ECG, un collège, des écoles primaires, un CTP, des écoles privées, des foyers éducatifs), **des structures de soins** , ainsi que **des structures d'accompagnement social.** L'implantation de structures cantonales comme Belle-Idée ou Champ-Dollon drainent aussi des populations diverses issues de tout le canton genevois.

C'est une région dynamique avec un tissu économique dense constitué de grandes entreprises internationales et de fleurons de l'économie industrielle genevoise comme Baud, Caran d'Ache ou Rolex, et des entreprises locales de proximité de type commercial ou artisanal.

Ainsi, en 2008, sur les 45 communes du canton en terme d'emplois sur le territoire, Thônex était 9<sup>ème</sup>, Chêne-Bougeries 12<sup>ème</sup> et Chêne-Bourg 14<sup>ème</sup> .

## Un territoire inégal

C'est aussi une région avec de fortes disparités sociales et économiques tant à l'échelle individuelle que communale : du fait des populations qui y vivent, riches ou précaires, certaines communes ont davantage de ressources.

On retrouve d'ailleurs ces dichotomies dans l'architecture urbaine avec des quartiers très denses en population et des quartiers plus résidentiels : avec ses 6'367 habitants/km<sup>2</sup>, Chêne-Bourg est la 4<sup>ème</sup> commune la plus dense du canton de Genève. C'est l'une des raisons pour lesquelles on constate de nombreux sous-quartiers éclatés, avec des identités fortes, et de véritables poches de précarité disséminées sur l'ensemble de ce territoire. Il existe une grande variance entre précarité et richesse.

Le rapport du Cati-Ge met d'ailleurs en évidence la précarité qui existe sur le territoire Trois-Chêne. Sur les 45 communes tout indicateurs confondus, Chêne-Bourg est 3<sup>ème</sup>, Thônex 9<sup>ème</sup>, Chêne-Bougeries 15<sup>ème</sup>. Sur les 25 sous-secteurs qui cumulent les 6 critères sociaux, on note le secteur Chêne-Bougeries avec « Chêne-Bougeries village », Chêne-Bourg avec les quartiers « Petit Bel Air » et « Chêne-Bourg centre », et « Deux communes » et « Thônex-Eglise » à Thônex.

***Les TSHM se sont mobilisés autour de cet appel à projet. La commission d'attribution a décidé de financer ce projet à hauteur de 105 000CHF sur 3 ans***

## **Cette année a été marquée par de nouveaux changements au sein de l'équipe des TSHM Trois-Chêne.**

Depuis 2014, les 6 Travailleurs Sociaux Hors Murs exercent leur activité sur l'ensemble du territoire des Trois Chêne, sous la responsabilité de la coordinatrice d'équipe Sandrine QUEIROGA. Auparavant, 2 travaillaient sur Thônex, 1 sur Chêne-Bougeries, et les trois autres sur l'ensemble des 3 communes. Ce fonctionnement, avec des bureaux communs à toute l'équipe, a considérablement simplifié notre travail, la cohésion entre ses membres, la transmission des informations, la couverture du territoire, la cohérence et la continuité des actions.

Suite au départ de Nathalie Barillier, Iliana Tufo, qui avait déjà intégré l'équipe lors d'un remplacement, a été engagée de manière permanente. Sa connaissance du terrain, des jeunes, des actions, et des approches éducatives de l'équipe, ont permis d'assurer une transition progressive.

## **Nous avons également choisi de renforcer la dynamique de Praticien Formateur au sein de l'équipe.**

En effet, depuis quelques années, nous accueillons des stagiaires en Maturité-Spécialisée, mais nous avons aussi fait le choix de s'inscrire plus particulièrement dans une dynamique d'accompagnement d'étudiants HETS.

Pour ce faire, depuis cinq ans, un des membres de l'équipe a la possibilité d'obtenir le CAS de praticien formateur dispensé par la HES-SO, indispensable pour accueillir un étudiant dans les meilleures dispositions et conditions possibles. Parallèlement, depuis 2014, nous accueillons un à deux étudiants par an. Nous comptons deux PF et nous souhaitons pleinement faire partager notre mandat de TSHM qui demeure encore méconnu et atypique pour bon nombre de stagiaires. Ainsi, participer au processus de formation d'un étudiant et d'un professionnel en devenir constitue une belle opportunité pour faire connaître notre profession.

## ZOOM Communication

Conscients des difficultés pour comprendre et appréhender notre métier, nous avons développé plusieurs supports de communication afin de valoriser nos actions et améliorer notre visibilité sur le territoire, auprès des publics, des politiques et des partenaires.

- ◆ Création d'une vidéo de présentation en collaboration avec un réalisateur. L'idée est de présenter un support visuel pour décliner notre activité et améliorer notre visibilité, et ainsi permettre une meilleure connaissance de notre mandat.
- ◆ Création d'une page Facebook pour transmettre les actualités
- ◆ Diffusion de nos plaquettes de présentation avec nos coordonnées
- ◆ Présentations de notre métier au sein des cycles
- ◆ Création d'un site internet pour avoir les infos générales avec tous nos contacts:

**[www.tshmtroischene.ch](http://www.tshmtroischene.ch)**



## Travail de rue : c'est quoi?

La présence sociale des TSHM est primordiale. La présence sur les quartiers est un atout majeur dans notre travail et le travail de rue est une action essentielle des TSHM.

### Fondements du travail de rue :

- Le travail de rue est d'abord pour nous un moyen de se mettre en lien et d'échanger avec les différents groupes de jeunes sur les communes, mais également avec les habitants et les commerçants. Nous visons ici à nous faire connaître du public, et à le connaître.
- Il faut arriver à faire partie du paysage et avoir intégré les codes, les rituels autour desquels s'organise la vie des jeunes sur le quartier.
- C' est un moyen et non une finalité: il permet de nouer des relations sociales qui peuvent déboucher sur des actions éducatives à plus ou moins long terme. Le travail de rue est un moyen d'accroche avec une présence sereine, rassurante et distante à la fois. De ces rencontres avec la jeunesse et les habitants, naissent très souvent des demandes de projets individuels et collectifs. Il permet de favoriser et/ou d'accompagner la mise en place de projets collectifs, communautaires et/ou individuels.
- Le Travailleur Social Hors Murs est avant tout un médiateur, il occupe des "zones grises" d'où toutes les autres institutions sont absentes. Le rôle de médiation du TSHM peut favoriser l'apaisement de tensions, la compréhension de situations, un frein dans les revendications et le sentiment d'injustice... Pour autant la fonction médiatrice ne s'exerce qu'après une patiente immersion, exempte d'improvisation et de précipitation.
- **Sa complexité réside avant tout dans sa simplicité. Elle est une pratique subjective, atypique et différente des autres formes d'interventions sociales.** Le travail de rue nous permet de poser un diagnostic sur les quartiers.

La configuration géographique des Trois-Chêne, de part son étendue, et la diversité des types d'habitations, nous amène à être présents au sein de plusieurs quartiers, mais également sur des zones pavillonnaires, ou encore dans les parcs, dans les préaux d'écoles...

Le travail de rue se définit également par notre présence lors des différentes discos organisées par les centres de loisirs et maisons de quartiers, les cycles, les établissements du post-obligatoires, et les diverses manifestations communales.

Nous essayons d'être présents sur les lieux et aux alentours lors de ces

soirées. En effet, c'est l'occasion pour nous de rencontrer un grand nombre de jeunes des Trois-Chêne. Nous faisons des tournées de prévention dans le but de sensibiliser les jeunes, notamment par rapport à leur attitude qui peut parfois les mettre en danger (consommation d'alcool, cannabis, hypothermie, etc.).



***Travailler dans la rue, c'est être là, disponible pour écouter, observer sans insistance et avec discrétion, sans intention autre que d'aller à la rencontre...***

### Le travail de rue de manière fonctionnelle :

- Il s'effectue à 2 TSHM, tout au long de la semaine, à raison de 3 tournées fixes en soirée et d'une tournée un week-end sur deux. Nos tournées s'organisent tant en journée qu'en soirée. D'une manière générale, nos tournées ne débordent que très rarement au-delà de 23h (en été).
- Nous travaillons avec les saisons, et axons nos tournées de prévention en fonction de la météo (préaux d'école, parc, montées d'escaliers...).
- Nous décidons des moments et des lieux opportuns pour effectuer du travail de rue. En effet, les problématiques rencontrées sur les quartiers, les manifestations visant un public jeune, les rassemblements rapportés via Facebook et/ou les jeunes avec qui nous sommes en lien..., sont autant d'éléments qui nous dictent la façon dont nous organisons notre travail de rue.
- Il s'effectue également à travers tous les projets collectifs et communautaires qui permettent d'aller à la rencontre de la population.

### **Analyses 2014 :**

Le nombre d'heures effectuées sur le travail de rue par l'ensemble de l'équipe représente 2583 heures sur un total de 8440 heures annuelles travaillées. Il y a eu une diminution du temps de travail de rue, essentiellement due aux 6 mois d'absence d'un TSHM.

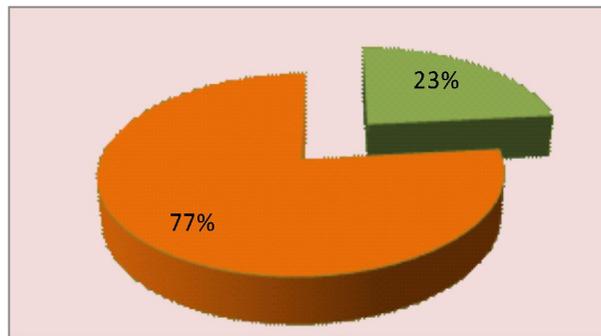
***Nous avons encore cette année privilégié le travail de rue dans nos actions et nous avons renforcé nos tournées de prévention sur les quartiers sensibles cités dans le Cati-Ge.***

Durant nos tournées au cours de l'année 2014, nous avons constaté globalement une baisse du nombre de jeunes dehors, dans la rue, les parcs ou pieds d'immeuble. Toutefois, les espaces spécifiques aménagés pour la jeunesse comme les terrains multisports sont tous très investis tels que celui de Thônex au chemin des Deux-Communes, celui de Mirany à Chêne-Bourg et celui de l'école de Chêne-Bougeries. Le quartier du Curé Desclouds reste également un quartier très vivant pour la jeunesse de tout âge, de 7 à 25 ans.

D'après nos observations, les jeunes se rassemblent autour de groupes plus restreints, en plus petit nombre, et de façon plus disséminée sur le territoire des Trois-Chêne. Le littering reste encore un véritable problème, notamment pour le voisinage qui constate régulièrement l'abandon de déchets. Aussi, l'action « Lâche Pas Ton Pote » est en parfaite adéquation avec les problématiques observées.

Par ailleurs, du fait de sa proximité avec la frontière, du nombre élevé de structures scolaires ou de structures cantonales, beaucoup de jeunes n'habitent pas ou plus le secteur. Aussi, nous rencontrons de nombreux jeunes qui ont vécu et étudié sur les Trois-Chêne et ont déménagé avec leur parents de l'autre côté de la frontière. Cette augmentation du nombre de frontaliers n'est pas sans poser plusieurs questions dans notre travail: freins administratif? quelles structures les prend en charge ? Quelle coordination entre les acteurs de part et d'autre ?

Encore cette année, les demandes recensées tournent autour de petits jobs, et d'espaces d'accueil comme les salles de sport ou encore les locaux en gestion accompagnée pour faire de la musique. Enfin, l'année 2014 a aussi été marquée par l'arrivée de 5 correspondants de nuit sur le territoire thônésien. Des réunions mensuelles ont été planifiées entre correspondants de nuit et TSHM afin de mieux appréhender nos missions respectives.



***Part du travail de rue par rapport au temps de travail total sur l'équipe***

**ZOOM PERSPECTIVE City Van  
améliorer notre visibilité**

Le « City Van » est un camping-car possédant différents équipements (matériel d'animation, buvette,...) qui déambulera de manière régulière sur les Trois-Chêne et plus particulièrement sur les quartiers du Pont de Ville, de Mirany et du Curé-Desclouds.

En proposant des petites animations, dans les quartiers précarisés des Trois-Chêne, nous souhaitons davantage investir les espaces publics afin de favoriser l'émergence d'initiatives locales en accompagnant la création d'associations et en soutenant les actions innovantes d'intérêt de quartiers.

Le « City Van » sera rapidement visible de tous lors de ses tournées. Aussi, en mettant en évidence notre présence, nous souhaitons réaffirmer notre disponibilité auprès des habitants. En proposant des activités ou des espaces de rencontres et d'échanges tout public nous serons également mieux identifiés par la population et pourrons renforcer notre rôle de relais auprès des institutions.

Par ailleurs, ce véhicule nous sera utile au quotidien dans le cadre de notre travail de rue. Plus rapide, et plus visible, nous couvrirons mieux le territoire et comptons ainsi rencontrer d'autres publics en investissant des lieux plus excentrés.

Moins dépendant de la météo, nous souhaitons que ce bus soit un véritable espace d'accueil itinérant qui permettrait de fédérer les habitants dans l'investissement de leur quartier.

Enfin, de manière générale, le « City Van » sera également un soutien pour des actions plus ciblées comme « Lâche pas ton pote »(cf. p.8). Aussi, il pourra être utilisé comme une antenne mobile de prévention pendant la journée avec des stands de prévention à la sortie des cycles ou lors de manifestations publiques.

## Genèse du projet Lâche Pas Ton Pote



Cette campagne de prévention a été mise en place sous l'impulsion du Service Sécurité et Prévention de la commune de Chêne-Bougeries et celle de l'équipe TSHM suite à l'été 2012 durant lequel un nombre important de jeunes s'alcoolisaient dans le parc Stagni. Après un travail de réflexion partenariale, nous avons défini une action cohérente et pertinente pour agir en particulier sur ce parc, très prisé par la jeunesse.

L'outil retenu a été une large campagne de prévention par les pairs, nommée « Lâche pas ton pote », basé sur la consommation d'alcool et de cannabis, phénomènes récurant sur le secteur, et sur le respect des espaces publics.

Ces jeunes qui accompagnent « Lâche Pas Ton Pote » suivent une formation complète, dispensée par la FEGPA, les APM, Phénix et le planning familial. Ces formations sont un moyen pour ces jeunes de partir armés à la rencontre des autres jeunes fréquentant les espaces publics, et leur fournir suffisamment d'informations permettant de réduire les conduites à risque.

Par des actions en amont, la prévention vise à éviter qu'une situation sociale ou sanitaire, individuelle ou collective, ne se dégrade, ou qu'elle ne se répète. Elle consiste à limiter les conduites à risque, en tentant de supprimer ou réduire la probabilité de sa survenue. Aussi, elle fait partie intégrante de notre activité, au quotidien avec le travail de rue et les actions collectives, et les discussions que nous avons avec les jeunes, le réseau et les communes.

Parallèlement, nous intervenons le plus souvent possible, notamment au sein des établissements scolaires, cycles et postobligatoires, pour informer et échanger sur différentes problématiques sanitaires et sociales que rencontrent la jeunesse tels que la consommation d'alcool, l'utilisation d'internet... Ce type d'action est réitérée chaque année pour toucher et sensibiliser un maximum d'élèves de la région des Trois-Chêne. C'est l'occasion de se faire connaître autrement par les jeunes et les partenaires du réseau social et éducatif. De plus, les actions de prévention sont plus efficaces et pertinentes quand elles s'inscrivent et se répètent régulièrement et ce, sur plusieurs années.

C'est pourquoi chaque année, nous accompagnons un groupe de jeunes, le temps d'une journée, suivre le projet de prévention routière « Sauver une Vie » organisé par les TSHM et la commune de Bernex. Par des témoignages de victimes ou d'auteurs, de juges, de simulations d'interventions ou encore de visites de service hospitalier traumatique, les jeunes prennent conscience des dangers de la route, de l'impact qu'un accident peut entraîner sur un parcours de vie et de l'importance de savoir dire NON.



***Cette année, l'action « Lâche Pas Ton Pote » interviendra également à la sortie des cycles.***

## ZOOM ACTION « Lâche pas ton pote » Prévention Alcool, Cannabis et respect de l'espace public

Pendant les beaux jours de mai à septembre, des jeunes majeurs accompagnés de TSHM parcourent Chêne-Bourg et Chêne-Bougeries en soirée et les week-ends (mercredis/vendredis et/ou samedis en fonction de la météo) entre 18h et minuit essentiellement dans les parcs, les préaux d'école... Ces jeunes, engagés en petits jobs, vont sensibiliser leurs pairs aux dangers de la consommation d'alcool ou de cannabis et à la nécessité de respecter les lieux fréquentés.

Ils vont à la rencontre des jeunes et des moins jeunes qui utilisent les parcs et les espaces publics comme des lieux festifs et qui consomment de l'alcool ou d'autres substances. En distribuant des black box (boîte de préservatifs) fournies par Carrefour Addictions, des bouteilles d'eau, des fruits ou des cendriers de poche, ils évitent tout discours moralisateur

et axent les interventions sur les dangers inhérent à l'alcool et au cannabis : conduites sexuelles à risque, accroissement des risques de bagarres, risques liés à la sécurité routière...



## Les objectifs d'une telle action sont multiples

En effet, de par la formation que les jeunes suivent, ils ont une meilleure connaissance des effets et des répercussions liés à la consommation d'alcool ou de cannabis. Aussi, en parallèle de leur rôle dans le cadre des petits jobs, ils sont susceptibles dès lors d'avoir un effet préventif au sein de leur propre groupe d'amis. De plus, leur connaissance privilégiée du territoire, des lieux de rencontre, et des jeunes sont ici un véritable atout.

Par ailleurs, durant cette action, les jeunes sont amenés à rencontrer des personnes issues de milieux extrêmement différents : des personnes dans un contexte festif, en passant par des familles festoyant autour d'un barbecue, des professionnels de la prévention, des policiers municipaux ou encore des élus. Ainsi, la jeunesse est valorisée et les représentations ou préjugés sont bousculés. Cette adaptation permanente s'inscrit dans un véritable processus de socialisation et de cohésion. Il leur permet également de s'inscrire autrement sur leur commune et d'entreprendre **un travail citoyen**.

Cette action de prévention a pour ambition de s'inscrire dans la durée et d'être mise en place chaque année. Sa pérennité permet de donner au projet une dimension évolutive, puisque les bilans issus du terrain permettent de le perfectionner d'année en année.

## *La commune de Chêne-Bourg s'est associée cette année à « Lâche pas ton pote », en élargissant le territoire d'intervention de cette équipe de choc*

### Projet 2014 :

Cette année, la formation des jeunes a subi quelques ajustements :

- ◆ La formation pratique a été différée, après le début des interventions sur le terrain afin que les jeunes puissent d'abord expérimenter les tournées de rue « Lâche pas ton pote ».
- ◆ Elle a été dispensée par un intervenant FEGPA et un intervenant RADIX. Il s'agissait de travailler sur les questionnements des jeunes lors des tournées, de travailler les représentations à travers des jeux de rôles auxquels se sont mêlés les agents des polices municipales de Chêne-Bourg et Chêne Bougeries, ainsi que l'équipe des Travailleurs Sociaux Hors Murs.
- ◆ Enfin, les polices municipales ont dispensé une formation sur leurs nouvelles prérogatives notamment en matière de détection et de consommation de stupéfiants.

### Perspectives 2015 :

Pour 2015, l'action ayant pris de l'ampleur, nous souhaitons y apporter un certain nombre de modifications à partir du bilan 2014.

- \* En effet, nous n'avons pas suffisamment débriefé avec l'ensemble du groupe de jeunes, malgré les débriefings systématiques après chaque tournée. Il manque des séances mensuelles de groupe afin de partager les expériences des tournées des jeunes, et de confronter leurs représentations. Par ailleurs, nous mettrons en place une séance avec le groupe de pairs et le moniteur afin d'expliquer plus en détail l'utilisation du carnet de bord des tournées (sur le même modèle que celui utilisé cette année), afin de responsabiliser le groupe sur l'importance et l'intérêt de recueillir des données quantitatives et qualitatives.
- \* Pour assurer davantage de continuité et mieux organiser l'agenda 2015, nous souhaitons mettre en place une séance de bilan avec les jeunes pairs de cette édition en novembre 2014, et inviter les futurs participants pour l'édition 2015 afin de programmer avec l'ensemble des partenaires les échéances pour 2015. Aussi, nous allons programmer les formations alcool, cannabis et nouvelles prérogatives des Polices Municipales dès février 2015, afin de pouvoir débiter le projet dès les premiers rayons de soleil, avec l'achat et l'impression des tee-shirts et sweat dès janvier 2015.
- \* Ayant constaté un manque de cohésion au sein du groupe de pairs, nous voulons organiser un week-end d'échanges afin de créer une cohésion de groupe, de travailler avec les pairs sur leur cahier des charges, une charte « Lâche pas ton Pote » et sur la pratique et l'éthique des interventions.
- \* Nous voulons également valoriser l'engagement et l'implication des jeunes dans ce projet, qu'ils puissent être réellement un atout dans un CV par exemple. Ainsi, cette année, les jeunes suivront une formation certifiante aux 1<sup>er</sup> secours avec les Samaritains pour janvier.

## Quelques Chiffres

- ⇒ **10 jeunes ont pu être formés** aux outils de prévention.
- ⇒ **33 interventions** ont été réalisées sur les communes de Chêne-Bourg et Chêne-Bougeries, en particulier entre mai et juin, avec une baisse au mois de juillet et d'août (météo, congés équipe TSHM, départ en vacances des pairs...)
- ⇒ Ce sont **208 heures de petits jobs** de prévention par les pairs qui ont été effectuées sur cette action.
- ⇒ Nous avons touché **422 personnes âgées de 14 à 25 ans**, et une **quarantaine d'adultes**.
- ⇒ Nous avons distribué **418 black box**, et **environ 200 cendriers portables**. De même, ce sont quelques 120 bouteilles d'eau qui ont été distribuées, ainsi que des fruits. Mais également des sacs poubelle ont pu être mis à disposition des groupes.

## L'accompagnement social et éducatif

Il s'agit d'aller à la rencontre et à l'écoute d'un public qui vit des problèmes de tous ordres : sociaux, économiques, familiaux, judiciaires, d'insertion, scolaires...

L'accompagnement doit s'adapter aux demandes formulées par le jeune, pour cela il requiert du TSHM disponibilité, adaptabilité et connaissance des réseaux et réponses sociales.

Quatre principes d'action régissent cet accompagnement :

### La libre adhésion du jeune

Elle stipule que la relation établie avec le jeune repose sur l'accord de ce dernier. Nous rencontrons les jeunes et leurs familles dans leur milieu de vie. Les jeunes et les adultes sont libres d'adhérer à la relation proposée, de l'ignorer ou de la refuser, sans sanction ni contrepartie.

### L'absence du mandat nominatif

Nous sommes mandatés par la FASE pour travailler sur le secteur des Trois Chêne, notre intervention se déroule sans contrainte judiciaire.

### Le respect de l'anonymat

Toute personne peut entrer en relation avec les TSHM sans avoir à donner son identité.

### L'environnement partenarial

Il correspond aux partenaires et acteurs de terrain, avec lesquels nous entretenons des liens étroits et réguliers en vue d'un accompagnement individuel, d'une action collective, d'une action d'insertion, ou d'une mise en lien avec d'autres dispositifs. Ces liens entre les acteurs de terrain correspondent à des actions de coopération et de complémentarité tout en respectant les spécificités de chacun.

Après la prise de contact, grâce au travail de rue, aux partenaires (cycles, UAP, Hospice Général, Action Trois-Chêne pour l'Emploi) avec les adolescents ou jeunes adultes, nous travaillons en entretien individuel avec chacun sur la mise en place d'un projet individuel, avec des objectifs clairs. Il se traduit par un ensemble d'initiatives et de démarches au cours desquelles s'établit, puis se fortifie, la relation de confiance entre le TSHM et le jeune.

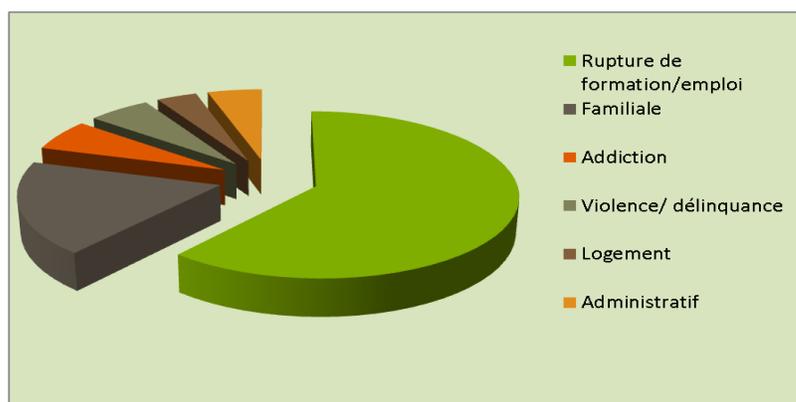
### *Faire avec pour laisser faire*

***Développer des compétences sociales, individuelles et collectives afin que les jeunes puissent à l'avenir les mobiliser dans des démarches autonomes.***

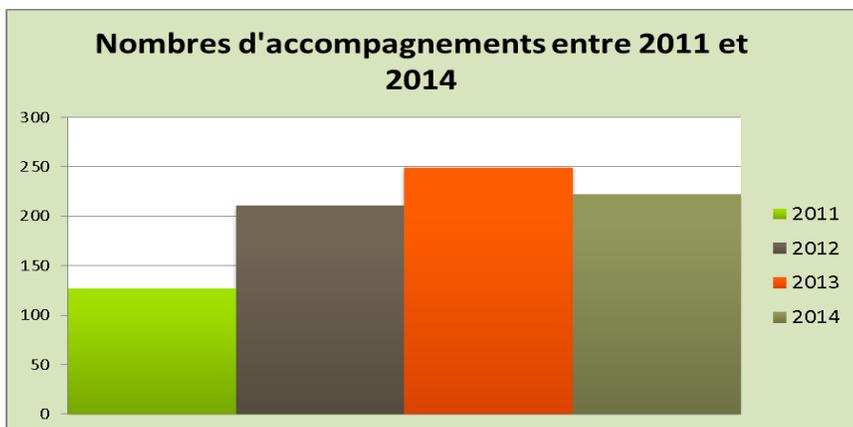
Une fois que le projet individuel est posé, nous mettons en place divers types d'accompagnements en fonction des problématiques. Il s'agit :

- D'écriture de CV et de lettres de motivation, d'accompagnement vers Action Trois-Chêne pour l'Emploi, vers l'OFPC, ou auprès d'employeurs, d'entretiens avec le jeune et les conseillers sociaux des cycles/collèges pour les problématiques de **rupture de formation** ou les **difficultés scolaires**
- D'accompagnements auprès de Phénix, à la consultation ados, aux HUG pour les problématiques **d'addiction et/ou psychologiques**
- De visite à la Clairière, à Champ-Dollon, de mise en place de projets pour la sortie de prison, de se mettre en lien avec les éducateurs de l'UAP, les foyers etc., pour les problématiques touchant à la **délinquance**
- D'entretiens réguliers avec les familles, de les accompagner vers l'Hospice Général, d'être à leur écoute et disponible

Tous nos partenaires sociaux tels que l'Action Trois-Chêne pour l'Emploi, mais aussi le Point jeunes, et les partenaires extérieurs (Clairière, UAP, SPMI, OFPC..) sont des membres incontournables à notre réseau pour répondre au mieux, et au plus près de la demande des jeunes.



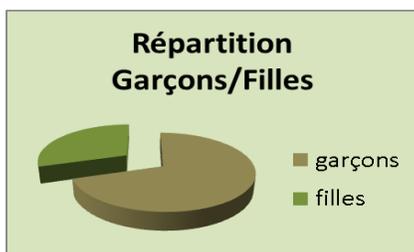
La problématique la plus sensible aujourd'hui pour les jeunes reste la rupture de formation. Notre travail auprès de cette population s'oriente donc le plus souvent vers l'accès à la formation et à l'emploi pour ces jeunes décrocheurs. Par ailleurs, c'est souvent la première demande, la plus facile et la plus évidente à formuler.



Durant 2014, nous avons poursuivi notre travail sur les problématiques que rencontrent les jeunes. Nous sommes toujours soucieux d'évaluer au mieux la problématique du jeune, et de lui permettre de trouver des solutions. De plus, il est primordial pour nous d'inclure dans la situation du jeune son réseau familial. C'est une des raisons qui nous pousse à poursuivre notre action en faveur du café des parents. Il faut soutenir les jeunes, mais également soutenir leur famille qui se sent souvent démunie ou impuissante. Il s'agit également de mettre en lien les différents membres des familles, rétablir progressivement une communication sereine et efficace.

Cette année, nous avons accompagné 222 jeunes du territoire contre 249 en 2013. Il y a par contre une augmentation de suivis complexes cumulant plusieurs problématiques. Aussi, les accompagnements sont souvent plus longs et impliquent des partenaires multiples. Surendettement, autorisation de séjours, délinquance-justice, logement, addictions, famille, sont autant de problématiques qui peuvent émerger parfois d'un seul accompagnement.

Par ailleurs, à travers nos suivis, nous avons également noté une hausse inquiétante du nombre de jeunes en grande souffrance psychique, qui vivent un vrai mal être social et familial et nécessiteraient l'intervention de professionnels de la psychologie et de la psychiatrie (suicide, abus sexuel, addictions, violences...).



Nous avons toujours plus de jeunes majeurs que de mineurs. Si la proportion filles-garçons reste relativement stable, la part des filles a toutefois légèrement augmenté par rapport à 2013.

## ZOOM PERSPECTIVE

### Des Marches A Venir : Coaching intensif individuel et collectif

Le projet « Des Marches A Venir » est destiné à des jeunes en grande rupture sur le territoire des Trois-Chêne. Via cette action, nous souhaitons faire **moins de saupoudrages et agir simultanément sur l'individuel et le collectif sur le moyen terme.**

Ces jeunes, que l'on accompagne pour la plupart depuis plusieurs années, cumulent plusieurs problématiques. Nos outils habituels ne leur permettent pas d'engager un processus d'insertion continu et régulier sur le long terme.

Aussi, dans ce projet, il ne s'agit pas de se concentrer sur une problématique particulière rencontrée mais bien de **toucher un maximum de sphères de la vie du jeune** pour l'aider dans sa globalité.

C'est donc un accompagnement soutenu et intensif qui se caractérise pour un public défini présentant un profil particulier, durant une année. Il y aura un engagement formel dans la démarche, avec la signature d'un contrat entre le jeune et les TSHM, et des objectifs qui seront définis pour chaque jeune. « Des Marche à Venir » s'inscrit sur toute une année scolaire, avec une dizaine de jeunes, et des étapes clairement programmées.

Pour intégrer le dispositif, les jeunes doivent répondre à un certain nombre de critères parmi les suivants :

- \* Ce sont des jeunes de 18 à 25 ans
- \* En rupture scolaire et professionnelle depuis 2 à 3 ans
- \* Conduites addictives et dépendances
- \* Problématiques familiales
- \* Endettement
- \* Exclusion
- \* Effet boomerang (aller retour entre les dispositifs sociaux et leurs institutions)

## TEMOIGNAGE : LES ETAPES DU SUIVI INDIVIDUEL

*J'ai rencontré pour la première fois les éducateurs de rue (TSHM) quand j'étais au cycle d'orientation du Foron. Je vivais une situation difficile à la maison, qui influençait fortement mon travail scolaire, mes relations avec les autres etc. J'ai parlé de mes soucis aux copines, mais à cet âge-là, on est toutes dans le même bateau. Quand un jour, une de mes meilleures amies m'a proposé de rencontrer Sandrine, une dame avec qui elle pouvait discuter librement et en toute confiance des problèmes auxquels elle devait faire face, j'ai vu en cette rencontre une occasion en or de me sortir de mes problèmes(...). J'étais très angoissée à l'idée de rencontrer cette personne car mon amie m'avait expliqué sa présence au cycle ; pourquoi elle venait pendant les pauses, son travail et sa fonction auprès des jeunes, et j'avais très peur de me confier à un adulte dans la mesure où je n'en avais encore jamais trouvé un à qui parler en toute confiance, je me disais qu'on faisait partie de deux mondes différents puisqu'il y avait cette distance créée par « le monde des adultes », je pensais qu'on ne pouvait pas se mélanger sans « hiérarchie », dans un respect mutuel des besoins de chacun, je veux dire, je ne pensais pas qu'un adulte pourrait un jour me prendre en compte en entière pour ce que j'étais en tant que personne, et arrêter d'exister à ses yeux seulement au travers de mon statut d'adolescente.*

*Puis un jour, à la pause de quinze minutes, j'ai vu arriver une petite femme blonde, une boule d'énergie avec un grand sourire, accompagnée d'un autre homme, tout aussi sympathique, et j'ai tout de suite compris que c'était les deux éducateurs. Il y avait ceux qui les connaissaient déjà un peu, qu'ils saluaient, puis avec les autres on regardait du coin de l'œil parce qu'on était impressionnés, des nouvelles têtes, des adultes avec nous, qui discutent, qui ne nous collent pas en retenue parce qu'on fume une cigarette, qui ne nous reprennent pas sur tous les mots qu'on s'échange.. Puis tout d'un coup, Sandrine s'approche et se présente, j'ai à peine le temps de marmonner un « bonjour » timide qu'on a déjà pris rendez-vous pour boire un café -ma meilleure copine l'avait prise à part pour lui dire que ça n'allait pas pour moi(...).*

*La première fois que j'ai bu un café avec Sandrine, j'étais très timide -je devais avoir treize ou quatorze ans à cette époque-(...). Je vous rassure, je ne lui ai pas tout confié d'un coup, un climat de confiance, de respect et de bienveillance s'est instauré entre nous au fil des rendez-vous. C'est ainsi, grâce à sa patience et son écoute que je me suis totalement livrée à elle, lui remettant le soin de mes blessures. J'avais, au sein de ma famille, à composer avec le manque de communication et ce besoin de parler sans cesse de toutes ces choses qui nous apparaissent pendant l'adolescence, ces prises de conscience, je me sentais très seule et n'avais pas de moyen d'extérioriser mes frustrations, mes angoisses et mes peurs, et n'ayant pas la solution pour verbaliser toutes ces choses, je suis petit à petit entrée dans un cercle infernal. J'étais mal dans ma peau, toute seule à la maison avec un frère qui prenait beaucoup de place et une mère qui ne prenait pas la sienne -au sens affectif du terme, j'ai beaucoup souffert de cela- j'étais seule avec mes démons, en guerre avec moi-même, avec mon corps, dans ma tête ; adolescente quoi. Sandrine m'a appris à appréhender les choses avec plus de recul, elle a su prendre le temps de m'écouter attentivement et de définir au mieux mes besoins. Je lui ai accordé ma confiance à tel point que, le moment où je me suis sentie prête, à sa demande, je lui ai laissé carte blanche pour prendre rendez-vous avec ma maman et discuter avec elle des situations que j'expliquais à Sandrine de son point de vue. On a ensuite réussi à prendre des rendez-vous les trois, pour discuter ensemble.*

*En parallèle, les éducateurs nous ont donné la possibilité de faire des petits boulots et de nous sensibiliser à la valeur de l'argent avec le travail, soit à titre personnel pour gagner de l'argent de poche (coller des affiches, distribuer des flyers,..), soit en groupe pour nous permettre de participer à des camps -nous étions par exemple partis à Paris pendant quelques jours-. L'idée me plaisait beaucoup, on travaillait pendant plusieurs semaines sur différentes missions en accord avec la commune, puis notre salaire nous permettait de payer notre participation aux camps. (...) On a pu ainsi découvrir différents corps de métier, et les expérimenter dans des conditions adéquates, avec les éducateurs (...) qui étaient toujours présents pour nous encadrer, répondre à nos questions et nous soutenir. Ces expériences m'ont marquées par l'authenticité et l'honnêteté de la démarche proposée par les TSHM, ils étaient vraiment là, avec nous, je veux dire, présents au plein sens du terme, nous étions ensemble pour construire ce besoin d'évasion.*

*Il y a eu plusieurs événements marquants qui ont ponctué notre relation, je pense notamment à la disparition d'une amie, période pendant laquelle toute l'école -au cycle- était bouleversée. Les éducateurs sont restés avec nous et nous ont permis d'appréhender le décès de cette amie d'une manière saine. Ils ont organisé des rencontres avec un psychologue, qui nous a donné l'occasion de partager nos émotions et nos peurs. Nous avons aussi organisé une soirée en hommage à cette personne. (...) Chacun des jeunes avait préparé un texte, une musique, un chant (...) que nous avons présenté tour à tour devant les personnes présentes, comme un petit spectacle. C'était un très bon moyen de lâcher prise et de faire le deuil ensemble, nous étions soudés et heureusement bien encadrés. (...)*

*Je me retrouve, bien des années après, à écrire sur des gens qui sont devenus bien plus que de simples éducateurs. Sandrine par exemple, a vraiment compté dans mon épanouissement. Elle a su me diriger vers les personnes qui pouvaient m'aider directement pour régler mes soucis, me donner des conseils et je me répète, me soutenir dans toutes les démarches que j'entreprenais. (...)*

*J'ai depuis cette époque fait un long chemin et un long travail sur moi-même mais n'aurais jamais pu entreprendre ce « chantier » sans l'aide de ces éducateurs. Ils m'ont permis d'ouvrir mes horizons et de me rendre compte de toutes les possibilités d'étude, de relation et de communication avec les autres qui s'offraient à moi. Je ne pourrais jamais les remercier assez pour leur écoute, leur confiance, leur attention et la passion qui renforcent leurs engagements auprès des jeunes qu'ils suivent. Je n'ai pas cherché ici à dresser un tableau parfait et sans failles de ces éducateurs, mais simplement à retranscrire le plus simplement possible ce qui a été pour moi une véritable expérience humaine avant tout, de soutien et de partage.*

*Je suis aujourd'hui une formatrice au conservatoire de théâtre de Genève et ne peux que me réjouir de tout le chemin que j'ai parcouru avec ces éducateurs, qui a évidemment porté ses fruits. J'ai gardé un très bon contact avec ceux-ci et continue de les voir régulièrement.*

Les TSHM sont des acteurs de terrain, généralistes du social. De fait, l'orientation et l'accompagnement vers les structures adaptées est une part importante de notre activité.

### Le partenariat est au centre de notre action



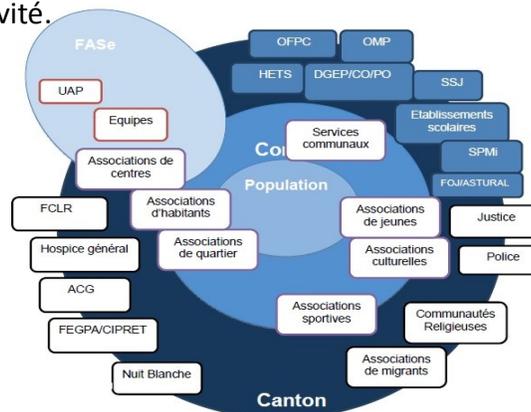
Nous avons autant de partenaires qu'il y a de problématiques. Aussi, nous en côtoyons une grande diversité issue de cultures professionnelles extrêmement différentes. Nous devons sans cesse nous adapter, les rencontrer, pour mieux se coordonner et apprendre à travailler ensemble pour améliorer notre

complémentarité, tout en assurant une continuité à notre public et mettre ou remettre en lien les jeunes avec les institutions.

Cela suppose de la part des TSHM une bonne connaissance de l'environnement et une étroite collaboration avec les partenaires, des séances d'informations et de réflexions nécessaires à l'évolution des pratiques auprès des jeunes.

Nous participons à différentes séances de réseaux. Ces rencontres permettent d'être connu et maintenir un lien avec les partenaires, d'agir en complémentarité et en coordination, de conduire des actions transversales, d'accroître la connaissance des dispositifs, de développer des savoir-faire et une mobilisation supplémentaire. Par ailleurs, le territoire des Trois-Chêne se caractérise par un partenariat dense et très développé : les communes de Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex et leurs services, le Spot, CRL Chêne-Bougeries, la MQ de Thônex, personnels scolaires des CO et des PO, l'Action Trois-Chêne pour l'Emploi, les associations locales, le Café des Parents « Le Maillon », Jivans Children, Graveside Family, CCC, le parlement des jeunes des Trois-Chêne, Nour, les parents, la Fase, l'EMS les Châtaigniers de Veyrier, le SPMI, l'UAP...

Ces relations partenariales vivent en fonction des projets et des besoins. Selon les périodes, ils se distendent ou se resserrent et d'autres se créent. Ainsi l'action « Lâche Pas Ton Pote » a permis l'émergence de nouvelles synergies sur le territoire des Trois-Chêne, bien évidemment avec les communes, mais également avec la Carrefour addictions ou la fondation Phenix. Celles-ci conduisent à leur tour à de nouvelles analyses, de nouveaux projets et de nouvelles perspectives.



### ZOOM ACTION Ateliers transfrontaliers

Durant l'année 2014, des ateliers transfrontaliers ont réuni des travailleurs sociaux des deux pays pour échanger autour de leurs réalités de terrain notamment liées à la proximité de la frontière franco-suisse.

Plusieurs rencontres ont ponctué cette année de réflexions, avec des tables rondes et des accompagnements d'étudiants issus de la Haute Ecole du Travail Social.

Les débats se sont axés sur trois thèmes :

- \* Garçons et filles : des pratiques différenciées en travail social
- \* Jeunes : appartenance et affiliation au territoire
- \* Accompagnement d'étudiants sur nos territoires respectifs afin qu'ils réalisent une étude sur le thème : « Jeunesse place et pratiques dans l'espace public ».

Concrètement, ces rencontres ont renforcé les collaborations transfrontalières et ont abouti sur des actions. En décembre, nous avons participé à un tournoi transfrontalier à Ambilly en partenariat avec ASF United, Passage et « au 7 » à Gaillard.



## Les Petits jobs comment ça marche ?

Les Petits Jobs sont un dispositif géré par les Travailleurs Sociaux Hors Murs pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Ils nous permettent de tisser des relations de confiance avec les jeunes, et d'exercer notre accompagnement socio-éducatif, si nécessaire, plus spécifiquement autour des aspects professionnels.

La plupart du temps, **les petits jobs sont effectués avec un TSHM.**

Les **aspects administratifs sont pris en charge** par l'équipe de travailleurs sociaux.

Les contrats sont signés par le jeune pour une durée d'un an à partir de la date de signature. Pour toute signature de contrat, il faut la copie de la pièce d'identité ou du permis d'établissement.

- \* Pour les mineurs le contrat doit être signé par un responsable légal
- \* Pour les majeurs il faut une copie de la carte AVS ou l'originale de la demande

Des missions courtes et rémunérées sont donc proposées aux jeunes demandeurs. Les missions sont rémunérées **16 CHF net de l'heure**. Les salaires sont remis en liquide et en main propre la semaine suivante.

Les objectifs sont multiples :

- ⇒ Accéder à une première expérience
- ⇒ Sensibiliser les jeunes à la « valeur travail »
- ⇒ Recevoir une rétribution en rapport avec un travail fourni
- ⇒ Se remobiliser (horaires, effectuer une tâche...)
- ⇒ S'autonomiser et se responsabiliser
- ⇒ Développer le sens du travail en équipe
- ⇒ S'inscrire dans un processus de socialisation
- ⇒ Restaurer et améliorer l'image de soi en valorisant le jeune par le biais du travail
- ⇒ Entretenir une relation différente et privilégiée avec le jeune
- ⇒ Se constituer un réseau professionnel
- ⇒ Financer un camp ou un projet



Les actions consistent principalement à l'accompagnement des jeunes en rupture. Il s'agit là de se rendre disponible, de les aider à écrire CV et lettre de motivation. Dans le même temps, nous travaillons avec le jeune afin qu'il parvienne à préciser son projet professionnel, ses besoins et ses attentes. Notre travail se complète par un accompagnement du jeune vers notre réseau et s'effectue en partenariat, notamment avec l'Action Trois-Chêne pour l'Emploi, mais également les différents services communaux, l'OFPC, les établissements scolaires...

Le travail autour de la rupture de formation ne saurait être réalisé sans la collaboration efficace de certains partenaires. Ainsi, lorsque nous accompagnons des jeunes en rupture, après quelques entretiens permettant de faire le point sur le parcours du jeune, son projet de vie, le soutien familial dont il dispose., nous mettons en lien le jeune avec d'autres institutions pouvant répondre à ses demandes. Aussi, l'Action Trois-Chêne pour l'Emploi reste notre partenaire privilégié dans la problématique de recherche d'emploi.

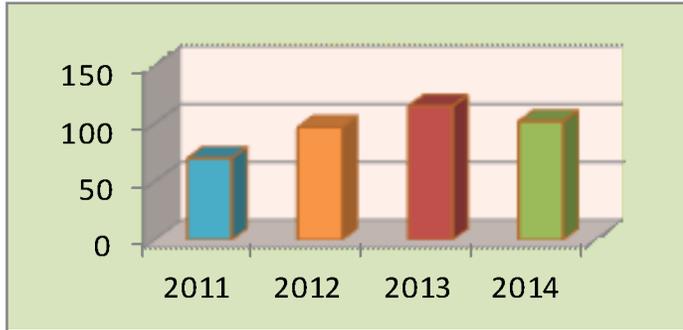
***Remobiliser les jeunes en rupture de formation et/ou en recherche d'emploi et leur permettre d'accéder à un emploi ponctuel***

Afin de répondre à une demande croissante des jeunes, nous avons mis sur pied **une permanence « petits jobs et soutien personnel » tous les mardis de 17h à 19h**, dans nos locaux Rue François Perréard, 2, à Chêne-Bourg.

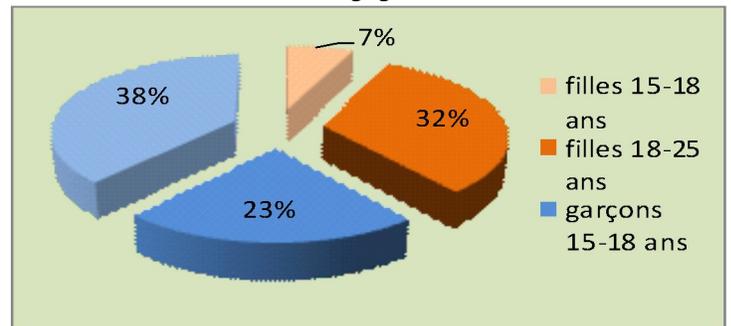
Cette permanence vise à mettre en place des contrats de travail, à la rédaction de lettre de motivation et de CV, et à creuser avec le jeune sur ses perspectives professionnelles. C'est aussi un lieu d'échange, durant lequel les jeunes peuvent passer à l'improviste, sans RDV, tout en étant certain de nous trouver. Ces moments informels sont l'occasion de discuter des envies, des besoins et des actualités du moment, pas toujours en lien avec les démarches en cours.

## ZOOM Petits Jobs

Nombre total d'heures Petits Jobs entre 2011 et 2014

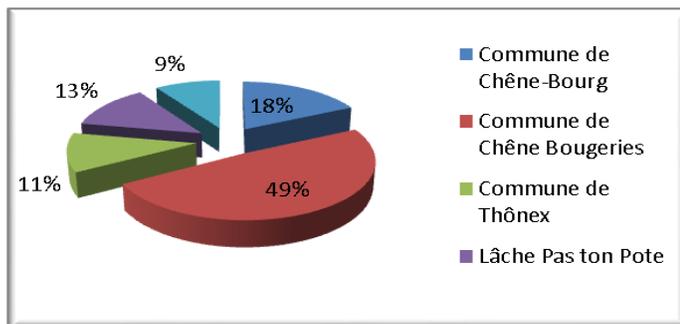


Répartition par genre et par tranche d'âge des jeunes engagés

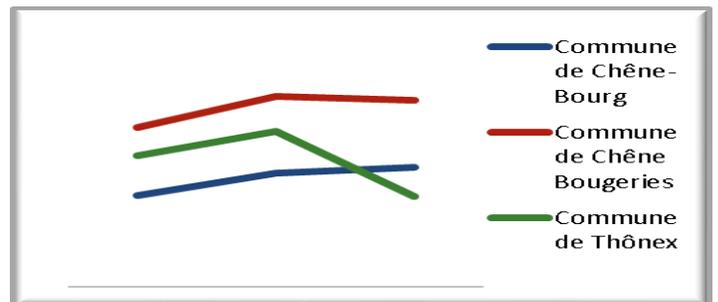


Durant l'année 2014, 102 jeunes différents ont travaillé dans le cadre de Petits Jobs. Soit 62 garçons dont 39 âgés de 18 à 25 ans et 23 mineurs. Pour les filles, 40 ont travaillé. La plupart étaient majeures, on compte seulement 7 mineures.

Répartition des heures Petits Jobs par Commune



Evolution de la répartition des heures Petits Jobs entre 2012 et 2014



Cette année, 2076.5 heures Petits Jobs ont été mises à disposition au total sur les Trois-Chêne :

- ⇒ 953.5h pour Chêne-Bougeries et 63 heures supplémentaires pour les promotions des écoles
- ⇒ 210h pour Chêne-Bourg et 72 heures pour les promotions et 90 heures pour le 1<sup>er</sup> Août
- ⇒ 110.5 heures pour Thônex et 120 heures supplémentaires pour les promotions
- ⇒ Autres 195.5 heures de travail
- ⇒ 262.5 heures lâche pas ton pote

Les jeunes ont donc réalisé des missions très variées : encadrement d'activités enfant pendant la fête des 10 ans du Point Favre, nettoyage des bords de la rivière de la Seymaz, chantiers éducatifs réfection des bancs à Chêne-Bougeries, feux d'artifice fêtes du lac, service à l'apéritif TSHM, affichage et mise sous pli, aides temporaires au service des parcs, distributions de cendriers de poche à Thônex, emballage de cornets de Noël, stands durant le mondial de foot, nettoyage parcs, préparation et service de buffets apéritifs communaux, mise en place de manifestations, tournées de prévention lâche pas ton pote, tris des déchets...

Nous essayons toujours de trouver de nouveaux mandataires pour faire moins peser cette charge sur les communes. La demande de Petits jobs restent toujours très forte et nous ne parvenons qu'à y répondre partiellement.

Des partenariats se sont développés notamment avec d'autres fondations telle que L'Abri, afin de proposer des missions plus régulières pour les jeunes qui souhaitent gagner un peu d'argent de poche.

## ZOOM Camps Paris

Les Petits Jobs sont également l'occasion de financer des projets émanant des jeunes. Ce fonctionnement, important pour notre équipe permet d'atteindre plusieurs objectifs sociaux et éducatifs : garantir l'équité entre les jeunes qui n'ont pas tous les mêmes ressources, appréhender et prendre conscience de la valeur des choses, de souder le groupe autour du projet, d'apprendre la vie en collectivité, apprendre à faire et financer un projet... Ainsi, cette année un groupe de 12 jeunes sont allés un week-end à Paris. Pour ce faire, des réunions régulières ont été organisées, ils ont travaillé en Petits Jobs, ils ont vendu des pâtisseries et organisé des discos ainsi qu'une tombola.

## ZOOM Accompagnement de l'association Graveside Family



Il s'agit avant tout pour les TSHM de se rendre disponibles pour les demandes faites par les jeunes. Les compétences des TSHM ainsi que leur excellente connaissance des possibilités de nombreux partenaires en font des ressources particulièrement intéressantes pour les jeunes. Ainsi, nous avons rencontré les membres du comité plusieurs fois dans l'année pour les accompagner, les orienter et les conseiller dans leurs démarches et leurs projets associatifs (statuts, lois, responsabilités...).

Cette association est née en décembre 2013, grâce à la volonté d'un groupe de jeunes de changer l'image de la jeunesse en s'investissant dans la vie de leur quartier.

Très vite, ils ont essayé de se faire connaître. Pour la communication, ils ont créé leur logo, une page Facebook, une banderole et des T-shirts. Côté partenariat, ils ont rencontré avec les TSHM les responsables des trois communes. Ces rendez-vous ont rapidement donné lieu à des projets.

La Commune de Chêne-Bourg leur a mis à disposition un local en gestion accompagnée pour leur activité associative et offrir un lieu d'accueil pour jeunes majeurs. Les membres du comité ont défini le règlement, élaboré les outils d'inscription et le fonctionnement, et aménagé l'intérieur.

La Commune de Chêne-Bougeries leur a proposé d'occuper la salle de gym de l'école de Chêne-Bougeries une fois par semaine. Elle est accessible aux membres tous les jeudis soirs en dehors des vacances scolaires.

Parallèlement, ils ont tenu des stands et participé à diverses manifestations communales des Trois-Chêne : mondial de football, festival « Bimbadaboom », nettoyage de la Seymaz...

## SOUTENIR ET ACCOMPAGNER

Les actions communautaires sont des moments conviviaux qui permettent le partage entre les jeunes et les moins jeunes, les habitants et les commerçants.

Il s'agit de redynamiser les quartiers et de s'intégrer dans une dynamique de voisinage de manière positive, en favorisant la cohésion sociale en assurant une présence sur le terrain. C'est également pour nous une occasion supplémentaire de créer de nouveaux liens, de nous faire connaître, d'entendre les problématiques que certains peuvent rencontrer et de recenser les demandes des habitants.

L'action communautaire est toujours très difficile à mettre en place. En effet, il n'est pas toujours aisé de mettre en lien les habitants. De plus, nous nous appuyons systématiquement sur les associations existantes qui se sentent souvent essouffées. Nous devons alors remotiver leurs membres. Cependant, d'une manière générale, les associations sont satisfaites de ces actions. Elles leur permettent parfois de faire adhérer de nouveaux membres.

Les projets communautaires sont un vecteur de rencontres, de communication entre les habitants. En suscitant la rencontre, ils permettent à coup sûr de travailler sur les préjugés et les représentations.

### ***Travailler sur les préjugés en permettant la rencontre Soutenir et accompagner les projets***

## ZOOM Accompagnement associatif

Mobiliser les groupes de jeunes autour de leur engagement citoyen a toujours été une priorité pour l'équipe. En effet, l'engagement associatif et bénévole leur permet de se projeter dans l'avenir et d'être acteur au sein de la collectivité et de leur parcours personnel.

Pour les jeunes en rupture, ces expériences permettent une réinsertion progressive par le réapprentissage des codes sociaux qui se fait notamment dans la rencontre de personnes différentes, par la réintroduction de repères ou d'un quotidien, et surtout par la responsabilisation qu'elles impliquent. C'est un véritable outil de valorisation et de travail sur l'estime de soi. Le plus souvent en voulant changer les représentations sur la jeunesse, les jeunes changent d'abord leur regard sur eux-mêmes, leur rapport à l'autre et à l'adulte : moins dans l'opposition et davantage dans la construction commune.

De plus, ces engagements citoyens sont très valorisés par les employeurs lors des recherches d'emploi ou de formation.

### ***De nombreux jeunes sont en demande de Locaux en Gestion Accompagnée pour réaliser leurs projets ou soutenir leurs activités artistiques notamment la musique***

ZOOM

Délinquances et récidives : YAZID KHERFI

L'équipe est très impliquée dans les problématiques liées à l'incarcération et à la délinquance. Cette année, plusieurs jeunes que nous suivons ont eu des affaires judiciaires et ont été envoyés à la prison de Champ-Dollon ou à la Clairière. Nous souhaitons donc nous emparer de ce thème. En amont, une maman de l'association le Maillon (café des parents) a rencontré Yazid KHERFI dans l'idée de mettre en place un projet en partenariat avec notre équipe.



Ainsi, ce dernier s'est articulé autour de trois volets :

- **une Conférence-Débat** avec la projection du film « repris de justesse » réalisé par Mme Aellig-Reignier (journaliste à la RTS) en collaboration avec le café des Parents

Même si le contexte français est clairement bien différent, l'idée était de mettre en évidence les mécanismes qui peuvent favoriser la sortie de la délinquance, tout en montrant un modèle de parcours de vie positif comme celui de M. KHERFI. Après cinq années de réclusion, il a changé de vie, obtenu un Master en ingénierie de la prévention et de la sécurité urbaine et intervient dans les quartiers difficiles de la région parisienne. Qu'est ce qui a provoqué ce changement : on a cru en lui.

- une matinée **de réflexion entre professionnels du réseau FASE et Trois-Chêne** autour du thème de la récidive.

Il s'agit de mobiliser notre travail de réseau autour d'une problématique récurrente dans notre activité professionnelle.

Cette réflexion commune a permis de soulever des questionnements intéressants ainsi que d'échanger sur nos pratiques professionnelles respectives : cette problématique est-elle partagée par d'autres secteurs? Problématiques sur le droit de visite? Comment les autres professionnels socio-éducatifs travaillent sur ce sujet ? Comment réinsérer quand tous les acteurs de la socialisation s'effondrent (la famille, l'école, l'emploi) ?

- **un moment d'échange sur leurs expériences** avec un groupe de jeunes de la région des Trois-Chêne et de Gaillard (association Passage) et M. Kherfi.

L'objectif ici était de déconstruire les représentations positives qui existent autour de la délinquance et du banditisme diffusées au sein de la jeunesse. Celles-ci les font souvent apparaître comme attractifs, comme un moyen de faire beaucoup d'argent rapidement.

ZOOM

Mondial de Foot et Agorespaces



Le désir de connaître et d'être ensemble se nourrit volontiers d'activités culturelles, sportives ou ludiques, et peuvent être l'occasion pour chaque personne de se découvrir des talents. Aussi, chaque année, nous organisons des activités ludiques. Il s'agit de mobiliser les habitants, les partenaires, les communes, les associations du territoire autour de ces événements pour favoriser l'échange, les liens et la cohésion sociale sur les différents quartiers du territoire. Nous souhaitons mettre en place des manifestations conviviales, axées sur le sport, la culture et la diversité.

Cette année, nous avons profité du **Mondial de foot**, pour organiser diverses activités sportives et culturelles tout public et gratuite sur la place Dechevrens, Curé-Desclouds et Mirany en collaboration avec les associations locales et le Spot, et **avec le soutien du Fond Ado-Eté**. Foot, théâtre, concerts et spectacles, danse, diffusion de matchs sur écran géant, stands buvette et nourriture des 5 continents ont été proposés au public... Parallèlement, une large action de prévention a accompagné l'événement par le biais de « Lâche pas ton pote ».

Comme chaque année, les **rencontres sportives organisées** en partenariat avec le Spot et le CRL de Chêne-Bougeries **sur les terrains multisport** du territoire ont réuni les jeunes et les habitants qui ont partagé des moments de convivialité autour des repas communautaires qui suivaient chaque rencontre.



Malgré, les mouvements de personnels au sein de l'équipe, l'intercommunalisation des TSHM sur le secteur des Trois-Chêne a permis de rendre le climat de travail serein. La fin des dichotomies territoriales a favorisé la cohésion et la cohérence, rendant nos actions plus efficaces et davantage adaptées aux réalités des jeunesses.

Cette année 2014, a été l'année de la réflexion et des bilans, notamment autour du projet de cohésion sociale en milieu urbain dont nous voulions absolument nous saisir.

Aussi, nous avons décidé de recentrer une part de notre activité sur les jeunes en grande rupture, qui ne parviennent à intégrer les institutions sociales traditionnelles faisant ainsi des allers-retours permanents entre elles : c'est l'effet boomerang.

Parallèlement, nous avons réorganisé nos actions autour d'un projet conducteur avec la création d'un outil: le City Van.

Tout en assurant davantage de présence dans les quartiers précaires ou isolés du territoire, cet outil rassemblera également toutes les activités annexes de notre action: à la clé, une meilleure organisation du temps et du matériel, un véritable gain de temps et d'énergie. En s'ancrant davantage sur le terrain, en planifiant les temps de tournées et en améliorant notre visibilité, nous pourrions établir un diagnostic social territorial précis et recenser les demandes au plus près des habitants. Aussi, les projets ne répondront plus au tout venant, mais s'inscriront dans une démarche stratégique et prospective de cohésion sociale.

En favorisant l'approche citoyenne et en soutenant l'engagement de la jeunesse, l'action « Lâche Pas Ton Pote », au-delà de son objectif de prévention, s'intègre également dans cette démarche de cohésion sociale. La prévention par les pairs rend les jeunes acteurs de leur territoire. Elle favorise le lien entre les habitants, mais également avec tous les acteurs de la société civile : les commerçants, les élus, les institutions...

Aussi, ce projet a l'ambition d'agir sur les aspects de santé et de bien être, tout en créant du lien et en agissant sur les représentations qui clivent nos sociétés.

Au même titre que l'emploi, la famille ou l'école, la citoyenneté et l'engagement sont de vrais moteurs de la réinsertion. Dans le contexte actuel, avec un sentiment d'exclusion croissant, l'importance d'inclure les jeunes dans ces processus de cohésion sociale apparaît de plus en plus prégnant voir incontournable.

## Deux projets 2015 autour du FACS s'alimentent l'un et l'autre et interagissent

### City Van: Un axe communautaire ancré sur les quartiers définis par le CATI-GE

Dans un premier temps, les actions réinvestiront progressivement les espaces collectifs avec les habitants, dans une perspective de constitution des initiatives collectives, d'associations d'habitants...

C'est pour nous une occasion supplémentaire de créer de nouveaux liens, de nous faire connaître et d'entendre les problématiques que certains peuvent rencontrer.



**Interactions**



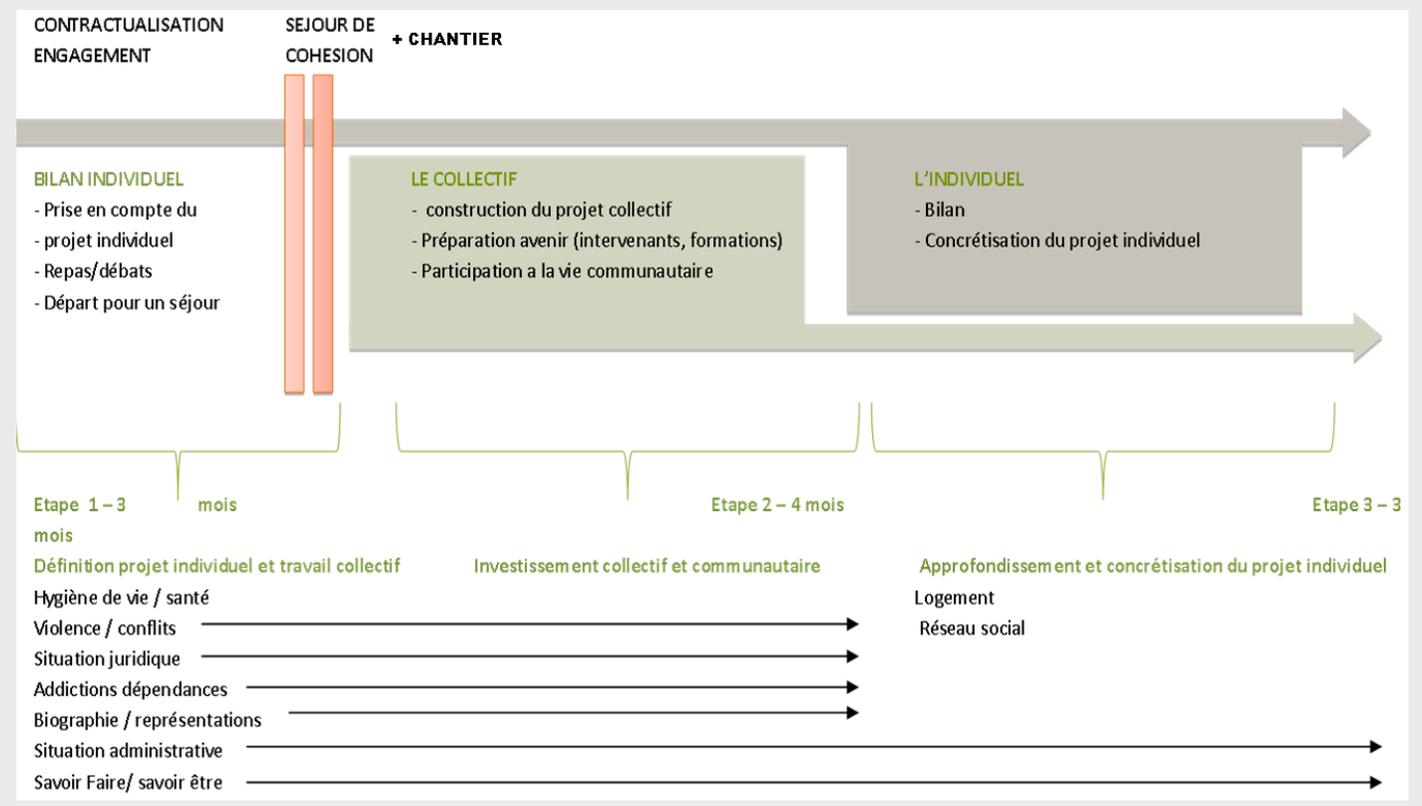
### Des Marches A Venir: Un axe centré sur les jeunes en grande rupture de 12 à 25 ans

Ce projet se centre sur les jeunes en grande rupture qui cumulent des difficultés, économiques, sociales, individuelles, et qui ne parviennent pas à intégrer les dispositifs ou aller vers les institutions existantes. Depuis longtemps sans activité, ils n'arrivent pas à s'engager dans des actions à long terme. L'idée est d'agir globalement tant en travaillant sur le collectif que l'individuel dans le respect du rythme de chacun.



Nous venons d'acquérir le camping-car « CITY VAN ». Aussi, durant les prochaines semaines, nous allons rentrer dans une phase de 6 mois dont l'objectif sera d'être le plus présent possible sur le territoire au contact des habitants. L'idée est d'établir un diagnostic au plus près du terrain et d'investir les espaces collectifs afin de favoriser l'émergence d'initiatives locales. Après cette étape, nous choisirons et planifierons les différents projets en soutenant les actions innovantes d'intérêt de quartiers.

3 TSHM sont référents du projet « Des Marches A Venir » qui débutera en octobre 2015 pour coïncider avec l'année scolaire. Un groupe de suivi pour ce projet sera mis en place avec le réseau.



## MAIS DURANT 2014 IL Y A EU AUSSI

### Ça...

Camps Paris, Fête du 1<sup>er</sup> août, promotions des écoles, inauguration agospaces du Parc Mirany, inauguration parc Gradelle, apéritif vœux de début d'année, fête des 10 ans du Point Favre, tournois agospaces, festival des Croupettes, fêtes de quartier Mon Idée à Thônex...

### Et des Petits Jobs...

### Ça...

Rallye des métiers au CO de la Gradelle, Groupe Santé au PO Claparède, « Lâche pas ton pote », actions transfrontalières ECG, action innocence prévention Internet dans les CO, Ciné addiction, Clapméléon, conférence Yazid Kherfi, Théâtrechamps sur les abus sexuels, prévention routière « Sauver une vie »...

### Et des Chantiers éducatifs...

### Ou ça...

Local d'accueil au CO du Foron, Graffcity, rencontres intergénérationnelles EMS les Châtaigniers, repas adolescents, roulotte en chêne, salle de sport, atelier d'initiation informatique avec l'EMS, ateliers rap, camp neige, sortie théâtre Grütli, fêtes de l'escalade, tournois foot transfrontalier, vidéo TSHM...

### Et des accompagnements individuels ...

### Ou encore ça...

Local en gestion accompagnée Graveside Family, Groupe Oasis, présentation TSHM aux CO, présentation TSHM nouveaux habitants, soutien associatif à Action en Chêne puis CCC, auprès du café des parents, de Graveside Family, de l'association des habitants Curé-Desclouds...



## REMERCIEMENTS

L'équipe tient à remercier les partenaires et l'ensemble du réseau qui une fois encore nous ont permis de mener à bien notre mission avec les jeunes et les familles que nous accompagnons au quotidien. Nous les remercions pour leur disponibilité, leur engagement, leur investissement et la qualité des échanges que nous avons pu avoir avec eux.

Un grand merci :

- Aux communes des Trois-Chêne : Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex
- Aux équipes d'animation de la Maison de quartiers « Le Spot » de Chêne-Bourg, du Centre de Rencontres et de Loisirs de Chêne-Bougeries, et à la Maison des Quartiers de Thônex
- Aux conseillers/ ères de l'Action Trois-Chêne pour l'Emploi
- Aux professionnels/elles des Cycles d'Orientation, des Ecoles Post-Obligatoires, et des Ecoles primaires des Trois-Chêne
- Aux TSHM de la Fase et de la DEJ, ainsi qu'aux équipes d'animation des Centres de loisirs et Maisons de quartier d'autres secteurs avec lesquels nous avons collaboré cette année
- Aux associations d'habitants et de jeunes tels que le Maillon, le PJC, Action en Chêne, Graveside Family, mais aussi à Jivan's Children, Nour...
- Aux privés qui ont employé des jeunes dans divers petits travaux et à l'EMS les Châtaigniers
- A l'UAP, au SPMI, au SSJ
- A la Boîte à Boulot, à Point Jeunes, à l'Hospice Général, à l'OFPC
- A Action Innocence, à Carrefour Addictions, à la Fondation Phénix, au Planning Familial, au HUG
- Merci également à notre hiérarchie Fase pour son écoute et son soutien.
- Merci aux jeunes et aux familles qui continuent d'avoir confiance en nous, et avec qui notre lien se renforce au quotidien

